

" Aux Etats-Unis, les agriculteurs écrasés par toutes espèces de fardeaux, gênés pour la vente de leurs produits par les tarifs de chemins de fer, se sont formés en ligue pour tâcher de trouver par une action commune, les moyens de sortir de la crise !

" L'industrie est si peu prospère aux Etats-Unis que dans bien des endroits, on abandonne les terres, la culture ayant cessé de payer.

" Dans le New-Hampshire, le Massachusetts, des centaines de fermes ont été abandonnées. Dieu merci, nous n'en sommes pas là dans la province de Québec."

Jusque-là les Etats-Unis avec leurs 62 millions d'habitants, tout plus ou moins dans un état voisin de la misère, sont un marché bien peu désirable pour le Canada ; mais si vous continuez la lecture du remarquable programme politique du Secrétaire d'Etat, vous ne tarderez pas à tomber en lumière. M. Chapleau redevient LUI enfin, et, oubliant ce qu'il vient de dire plus haut, il entonne à la louange des Etats-Unis l'hymne suivant :

" Notre position, comme voisins des Etats-Unis doit exercer une influence considérable sur nos conditions économiques. *C'est un des pays les plus prospères du monde ; ses hommes d'affaires sont les plus habiles que l'on puisse rencontrer, et sa richesse en fait un concurrent redoutable. Nous avons tout intérêt à ménager ce puissant voisin et à mériter son amitié.* C'est à quoi le gouvernement fédéral s'est employé de tout temps et il est ridicule de prétendre, comme le font les chefs libéraux, que nous avons irrité les Américains à plaisir. Rien de plus faux ; nous nous sommes toujours montrés disposés à traiter avec eux, mais pas au point de leur abandonner tous nos avantages — notre patrimoine."

Cette dernière partie du discours de l'éminent et sympathique Secrétaire d'Etat doit se rapprocher plutôt de la vérité que ce que je vous en citais plus haut. Dans tous les cas, quand vous rencontrerez M. Chapleau, demandez lui donc de vous dire, de sa voix d'or, comment il se fait que " l'industrie soit si peu prospère aux Etats-Unis, que dans bien des endroits on abandonne la terre ", mais que tout de même, " les Etats-Unis sont un des pays les plus prospères du monde ! " Sont-ils prospères, oui ou non ?

Mon cher ami, je termine cette longue lettre par le récit de deux faits arrivés à ma connaissance personnelle